

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les métamorphoses D'Ovide

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

Ovidius Naso, Publius

La Haye, 1744

Fables cinquieme, VI., VII., VIII., IX., X., XI., XII., XII., XIII., XIV., XV., XVI., XVII., XVIII., XIX.

[urn:nbn:de:bsz:31-89278](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89278)

168 LES METAMORPHOSES

la pensée du Philosophe Grec. Mais des plaisirs empoisonnés & corrompus par mille amertumes, méritent-ils qu'on ait tant d'attachement pour eux ? Ne devoient-ils pas nous mettre au moins dans la situation desprit de cet ancien, qui, traitant la vie d'indifférente, fut interrogé par quelqu'un, *pourquoi donc il n'y renonçoit pas ? Par la raison même*, dit-il, *qu'elle est indifférente.*

FABLES CINQUIE'ME, VI.
VII. VIII. IX. X. XI. XII.
XIII. XIV. XV. XVI. XVII.
XVIII. & XIX.

A R G U M E N T.

Toutes ces Fables ne contiennent que le voyage de Medée ; car après cette cruauté, elle prit la fuite ; & se retira à Corynthe.

SI Medée ne se fût promptement jettée dans son chariot volant qui l'emporta, elle n'eût pas évité la peine & la punition de ce crime. Elle fut donc enlevée en l'air, & passa par-dessus le Mont Pelion, par-dessus le logis de Chiron, par-dessus le Mont Othrys, & ces lieux célèbres & connus par l'aventure du vieux Cerambe, qui fut emporté sur des ailes, par l'assistance des Nymphes, lorsque toute la terre fut couverte d'eaux. Elle laissa à gauche Pitane ville d'Etolie, & ce rocher qui avoit



Ant.

Landesbibliothek
Karlsruhe

av
po
pi
po
fo
vo
re
de
co
mi
qu
va
re
RI
pa
tre
qu
ch
E
C
ro
de
ob
qu
ta
m
qu
il
ja
L
av

avoit été autrefois Dragon, & qui en portoit encore l'image. Elle vit sous ses pieds en passant la forêt d'Ida, où Bacchus, pour couvrir le larcin de son * fils, cacha * Jones, sous la forme d'un Cerf le veau qu'il avoit volé. Elle passa aussi sur les terres où le pere de Coryte avoit été inhumé sous un peu de sable, & traversa les plaines, où Mera, converti en chien, avoit abboyé la premiere fois. Elle vit la ville d'Erypile, où quelques femmes avoient été converties en vaches, lorsque les troupeaux d'Hercule se retiroient. Elle passa par-dessus l'Isle de Rhodes qui est consacrée à Apollon, & par-dessus les Telchines, qui infectoient autrefois toutes choses de leur seule vûë, & que la haine de Jupiter métamorphosa en rochers, qui sont couverts des eaux de la mer. Elle passa aussi par-dessus la vieille ville de Cée, où Alcidamas devoit quelque jours s'étonner de voir naître une colombe du corps de sa fille. Elle vit ensuite le Lac d'Hyrie, où l'on entend chanter un Cygne qui naquit inopinément, après que Phillie eut fait tant de choses extraordinaires par le commandement du fils d'Hyrie qu'il aimoit plus que lui-même. En effet pour le contenter, il avoit apprivoisé des oiseaux qu'on n'avoit jamais apprivoisés, il avoit dompté des Lions, & avoit vaincu un Taureau qu'il lui avoit commandé de vaincre. Mais enfin vo-

Tome II.

P. yant

yant que le fils d'Hyrie se mocquoit de lui, il lui refusa en colere le Taureau qu'il lui demandoit ; & alors le fils d'Hyrie indigné de ce refus ; Tu souhaiteras de me l'avoir donné, lui dit-il, & en même tems il se précipita d'un rocher. Chacun s'imagina qu'il étoit tombé ; mais il demeura en l'air, foûtenu sur des aïles blanches, & fut converti en Cygne. Cependant Hyrie, qui s'imagina que son fils étoit mort, se fondit entièrement en larmes, & de l'abondance des pleurs de cette mere affligée, il se fit un lac qui porte son nom. On le voit assez près de la ville de Pleuros, où Combe fils d'Opfis ayant été métamorphosé en oiseau, évita par cette aventure la furie de ses enfans qui vouloient l'assassiner. Medée vit aussi les plaines de l'Isle de Calaurée qui appartenoit à Latone, & dont le Roi & la Reine furent aussi changés en oiseaux. Elle laissa à la droite le Mont Cyllene, où à la maniere des bêtes, le détestable Menephron devoit coucher un jour avec sa mere. Elle aperçut de loin Cephise qui pleuroit l'aventure de son petit-fils, qu'Apollon avoit changé en monstre marin, & vit le Palais d'Eumelle, alors en deuil de sa fille qui avoit été changée en oiseau.



EXPLICA-

E X P L I C A T I O N.

De Medée & des Aventures de son voyage.

C Erambe, les femmes de l'Isle de Cos, la fille d'Alcidas, Phyllie, Hyrie, Combe & Menephron, sont autant de personnages inconnus également dans la Fable & dans l'Histoire. Il n'en est pas de même des habitans de Jalyfus Ville de l'Isle de Rhodes. On dit que c'étoit des hommes méchans, que leur noire malice fit appeller Telchines, nom que les Grecs donnoient aux mauvais Génies qui attirent les hommes pour les perdre, & on raconte qu'ils pouvoient faire tomber la pluie, la grêle & le tonnerre sur les champs de leurs ennemis. Mais enfin ils furent punis de tant d'actions criminelles, car leur patrie fut submergée par la mer, ce qui a donné lieu de seindre qu'ils avoient été convertis en Ecueils.

On sçait encore mieux l'histoire de Medée, de ses crimes, de ses voyages, & de ses mariages; sujets éternels des Poèmes Epiques & des Tragédies des Anciens. C'est pourquoi je me bornerai à recueillir les circonstances de sa vie dont communément on est moins instruit.

Denys Milefien écrit que le Soleil étant en Scythie eut de Persa, fille de l'Océan, deux fils, Aëtes qui régna dans la Colchide, & Persée qui gouverna la Cherfonnesse Taurique. Celui-ci fut pere d'Hécate qui s'appliqua à la recherche des simples, & qui n'employa ses connoissances qu'à composer des poisons, dont elle eut la cruauté de faire un essai sur celui de qui elle avoit reçu la vie. Ses crimes ne se bornerent pas là, si on en croit Diodore & les Interprètes d'Apollonius

Rhodien. Elle passa à Colchos, où elle ne rougit point d'épouser Aeëtes, son oncle. Circe & Médée furent les fruits de ce mariage incestueux, selon quelques-uns. Mais communément on fait Circe sœur d'Aeëtes, & Hypsée mere de Médée. Ainsi je m'en tiens à cette dernière opinion. Médée fut à peine en âge de paroître dans le monde, qu'elle charma tout, ou par la magie qu'elle avoit apprise d'Hecaté, ou par sa beauté. Néanmoins elle n'avoit encore aimé rien, lorsque les Argonautes arriverent, & qu'elle vit Jason. On sçait que ce Prince venoit chercher la Toison d'or que Phryxus avoit consacré dans le Temple de Mars, & de la conservation de laquelle dépendoit la fortune d'Aeëtes, ainsi que le rapporte Hyginus. Ainsi il n'est pas étonnant que le Roi de Colchos eut environné cette précieuse peau d'une infinité de surveillans, & qu'il eut imposé à Jason, comme on vient de le lire, la nécessité de dompter des Taureaux furieux, & de combattre les Guerriers qui natioient des dents du serpent de Cadmus, lesquelles avoient été apportées par Phryxus dans la Colchide. Mais ces précautions furent inutiles. Junon-cherissoit tendrement Jason, soit à cause de sa beauté & des services galants qu'il lui avoit rendus, soit parce que s'étant déguisée un jour en vieille, & priant les passans de la porter de l'autre côté d'une certaine Riviere, lui seul avoit eu l'humanité de le faire. Elle va donc trouver Venus, & la conjure d'inspirer à Médée un amour violent pour Jason. Elle fut exaucée. Je ne redrai point ce que la Princesse fit pour ce Héros dont elle fut éprise, ni comment elle prit la fuite avec lui. Je ne parlerai point de la barbarie qu'elle eut de déchirer Absyrte son frere, & d'en semer les membres sur sa route, pour arrêter Aeëtes qui la poursuivoit. Je passe de même ce qu'elle fit

en faveur d'Eson , pere de Jason , & la maniere dont elle fit périr Pelias. Comme Ovide a décrit ces choses , je suis dispensé d'en faire mention. Jason , las enfin de Medée , la répudia , quoiqu'elle lui eut donné deux enfans , Macarée & Phères , & épousa Creüse , fille de Créon Roi de Corinthe. Il est aisé de comprendre le désespoir & la fureur de Medée. Elle eut pourtant la force de dissimuler ses sentimens , & feignant qu'elle approuvoit ce mariage , elle fit présent à la jeune Princesse d'un coffre plein de bijoux précieux & d'un feu artificiel , qui consuma Creüse & le Palais même. Non contente de s'être vangée ainsi de son infidèle époux , elle massacra devant ses yeux les deux Princes qu'il avoit eu d'elle , après quoi , s'envolant dans un char traîné par des Dragons ailés , elle alla chercher un azile chez Egée , Roi d'Athenes , qu'elle épousa dans la suite , & dont elle eut Medus. Quelques-uns disent qu'elle se reconcilia quelque tems après avec Jason , & que tous deux ensemble rétablirent Aeetes dépouillé de son Royaume. D'autres au contraire veulent que Jason se fut tué de désespoir , après la mort de ses enfans. Diodore de Sicile assure qu'elle se transporta dans cette Province de l'Asie , qu'on a appelé Medie du nom de Medus.

